

Mélanges
Carabes

VOUS CONVIE
À LA

philosophique
théâtrale
croisée
artistique critique
sociologique
poétique
culturelle linguistique
Conférence-débat

MÉMOIRE
EN TRANSLATION
AUTOUR DE

[Patrick Chamoiseau,
Le Vent du Nord dans les fougères glacées]

JEUDI

8 décembre 2022

DE 15 À 19 HEURES

[AMPHITHÉÂTRE HÉLÈNE SELLAYE]

UNIVERSITÉ DES ANTILLES, PÔLE MARTINIQUE

zoom



ID : 836 6564 1834
CODE SECRET : 496221

• LE MAÎTRE DE CÉRÉMONIE •

GÉRALD DÉSERT

• LES MODÉRATEURS •

SERGE DOMI | FRÉDÉRIC LEFRANÇOIS

• LES INTERVENANTS •

PATRICK CHAMOISEAU | CAROLINE SOUKAI | MANUEL NORVAT | BONNIE THOMAS

SERGE DOMI & WATABWI

• LECTURE •

JEAN-MARC ROSIER



CONFERENCE-DEBAT

MEMOIRES EN TRANSLATION

autour de l'ouvrage de

Patrick CHAMOISEAU

« **Le Vent du Nord dans les fougères glacées** »

Date : Le jeudi 08 décembre 2022

Horaire : 16h00-19h00

Lieu : Amphithéâtre Hélène Sellaye, Université des Antilles, Pôle Martinique

Partenaires : Université des Antilles, CRILLASH EA 4095, Université de Perth (Australie), Librairie *Présence Kréol*, Trésors de mes Tiroirs, K. Éditions, AKM, Kiron Key, Mairie de Schoelcher, Mélanges Caraïbes, *Kapok*, *Nakan*.

Maître de cérémonie : Gérald DÉSSERT

PROPOS FEDERATEUR (FR.)

À l'heure où il semble possible de tout enregistrer, la mémoire reste pourtant ce qu'il y a de plus volatile et intangible, et, partant, de difficile à partager. Elle est l'écran de projection vers lequel convergent tous les fantasmes du monde moderne. Celui-ci entend la figer, la diffuser, parfois la confisquer, mais surtout la remettre en scène grâce aux nouvelles technologies de l'image et de communication. Mais, pour tant d'efforts, qu'en reste-t-il, de cette mémoire ?

Retour à la case départ, et à l'Egypte, espace primordial des translations ancestrales, qui fait de Geb le dieu de la terre et de la mémoire, le guide des scribes qui consignent les hauts-faits royaux. Dans le sein du Père-Terre, la Mère-Ciel nourricière, dispensatrice des eaux baptismales, puise aux sources du temps, pour revivifier l'éternel Étant, et se répand en oracles tutélaires. Science captée, ré-enchantée sur l'autre rive de la petite Méditerranée, tandis que les gènes mnésiques d'Atabey ensemencent les veinules-rivières de la Grande Méditerranée des Amériques. Détour, donc, par la case grecque, qui la divinise et la féminise, car elle fut bien – Mnémosyne – l'amante inépuisable de Zeus qui, au terme de leurs ébats prolongés donna naissance aux neuf muses au bandeau d'or. De l'Olympe et ses collines, court dès lors, le mythe qu'il y a des eaux de mémoire et des eaux de l'oubli, celles chères à Léthé, de tête creuse. Et comme cette terre est ronde et tourne, sans perdre le nord, il s'y connecte aussi l'héritage pan-mnésique, aux antipodes de Greenwich, l'Aborigène Mémoire où s'entrelacent les fils d'Aotearoa et d'Australie, via les sillons creusés dans les parois d'Uluru.

Ainsi, le vocable « mémoire » convoque à la barre une cohorte de représentations s'accommodant, au gré hasardeux ou heureux, du glissement sémantique, de l'épreuve du temps qui érode le(s) sens et livre tout espoir d'éternité aux caprices de la contingence. Naissance, patience, endurance, résilience, exil, souvenir, fortune et solitude : partir, revenir, devenir, mourir... Tel est le cycle de l'inframonde en perpétuelle translation sur la frise du Temps de l'Afrique aux Amériques. Cent jours, cent ans, cent siècles s'écoulent, d'une même manière – n'en déplaise à G. G. Marquez – insensible au cortège d'effets secondaires surnommées « traces », lesquelles, d'un pas las, usiné de fioritures, s'ingénient à forger la Distinction sous l'œil concupiscent de l'insolente Histoire.

Mais voici que revient, avec son taraud d'incertitudes, la sempiternelle question assénant à l'écriture le Devoir de Mémoire, la tyrannie du signe ; et si tout cela n'était qu'illusion ? Si le Rêve n'était, au final, que l'ultime mesure d'un réel parcellaire et légendaire transparu dans l'obverse du Vu ? Qui pourrait, alors, nous prouver le contraire du Vécu, hormis, peut-être, la marche du temps, témoin fidèle du vieillissement, juge de l'oubli promis aux gémonies de l'histoire...

Voilà les représentations surfaites, en *pays dominé* par l'ataraxie trans-coloniale des bourreaux du Symbole, du pouvoir bénévole contraint à stagner en plein *fal* d'aspirations légitimes : colères feintes ou assumées, jouissances provoquées jusqu'à l'heureuse dérélition d'un Crusoé émerveillé par sa propre empreinte sur ce sable entoilé de certitudes, ou encore ces grains de tristesse bouliannesques enserrés dans la noosphère créole, l'obligeance frivole de « coller » au Temps chaud, comme la sangsue à sa proie surprise par tant d'affection.

Et c'est pourtant de là que part, le parti pris des demi-dieux scribes, héros du Verbe assignés à la tâche herculéenne de ressusciter, au péril de leur vie, l'antre du vivant, la matière brute et froide d'une absence qui se veut présence à mesure qu'on se perd de vue. Nous parlions à l'instant de représentations ? Eh bien, en voici d'autres, à l'avenir plus stable et assuré, lovés dans l'air plus lourd du permafrost : la mémoire des mornes, les fougères glacées qui se souviennent du moindre pas, vrai ou faux, dirigé vers les sommets. Mais aussi, de cette Mer, que Walcott nomme Histoire et qui suit les damnés de la terre, ses enfants dispersés aux quatre coins du globe scruté par l'Oiseau de Cham, gardien tutélaire de « cette engeance qui, refusant les chaînes et les champs de canne, a envahi les mornes pour déposer ses cases ».

Il nous vient une fulgurance pour encenser tout cela : c'est la synesthésie des diasporas. Elle exsude du toit des cases aux tôles rouillées, comme la sueur des peaux tannées par l'élan de liberté. Elle relie, à la lueur des flambeaux, ces fils mémoriels qui tissent la Relation. À ce colloque du temps, du sens et de l'espace, les lumières de Condé, Walcott et Chamoiseau sont invitées pour révéler les trésors d'une mémoire en translation qui jamais ne se fige mais se fait lige des *enfants de Sisyphe* semblable à ceux d'Orlando Patterson dans son roman mémorable.

Ce premier voyage transdisciplinaire nous conduira de l'essai poétique au roman ethnologique en passant par le champ des sciences humaines : à mille lieues de l'*amer* qui se croit fixe, mais se déplace, sans perdre sa place, à mesure qu'on le perd de vue, sous l'effet du vent glacé et souverain.

FRAMING TEXT (ENG.)

At a time when it seems possible to record everything, memory remains the most volatile and intangible, and therefore the most difficult to share. It is the projection screen towards which all the fantasies of the modern world converge. This one intends to freeze it, to diffuse it, sometimes to confiscate it, but especially to put it back in scene thanks to the new technologies of the image and the communication. But, for so many efforts, what is left of this memory?

Back to square one, and to Egypt, the primordial space of ancestral translations, which makes Geb the god of earth and of memory, the guide of the scribes who record royal deeds. In the bosom of the Father-Earth, the Mother-Sky nourishes Memory, dispensing baptismal waters, drawing from the sources of Time, to revive the Eternal Being, and spread its science through tutelary oracles. A science bound to be captured, re-enchanted on the other shore of the small Mediterranean, while elsewhere, the mnemonic genes of Atabey are sown in the veinules-rivers of the Great Mediterranean, in the Americas. Another detour occurs in the Greek *gaia*, which divinizes and feminizes her Memory, since she was indeed – Mnemosyne – endowed with a phenomenal memory, as testify her inexhaustible amorous prowess with of Zeus. At the end of their prolonged lovemaking, she gives birth to nine muses with a golden headband. From Olympus and its hills, the myth runs from then on, that there are waters of memory and waters of oblivion, those dear to the hollow-head goddess Lethe. And since this earth is round and spins on itself, yet without losing the north, its scattered muses connect the pan-memetic heritage, at the antipodes of Greenwich, and echo the Aborigine Memory where the threads of Aotearoa and Australia are intertwined, via the furrows dug in the walls of Uluru.

Thus, the word "memory" summons to the bar a cohort of representations accommodating – at random or happy will –, the semantic shift, the test of time which erodes meaning(s) and delivers any hope of eternity to the whims of contingency. Birth, patience, endurance, resilience, exile, remembrance, fortune and solitude: to leave, to return, to become, to die... Such is the cycle of the sub-world in perpetual translation on the frieze of Time from Africa to America and Australia. A hundred days, a hundred years, a hundred centuries pass by, in the same way, never alone – notwithstanding G. G. Marques – and insensitive to the procession of secondary effects called "traces", which, with a weary step, pregnant with embellishments, try to forge the Distinction under the concupiscent eye of insolent History.

But here comes back, with its tap of uncertainties, the sempiternal question summoning the Scribe to his Duty of Memory, the tyranny of the sign. What if all this were but an illusion? What if the Dream was, in the end, only the ultimate measure of a fragmentary and legendary Real transparent in the opposite side of the Seen? Who could, then, prove us the opposite of the Lived, except, perhaps, the march of Time, this faithful witness of ageing, this implacable judge of oblivion promised to resurrect the darkest recesses of the history...

Here are the overrated representations, in countries dominated by the trans-colonial ataraxia of the executioners of the Symbol, of the voluntary power forced to stagnate, transfixed in the bosom-*fal* of legitimate aspirations: feigned or assumed angers, enjoyments provoked until the happy dereliction of a Crusoe amazed by his own footprint on this sand-canvas of certainties, or translated on those grains of *bouliannesque* sadness enclosed in the Creole noosphere, the frivolous obligation to "stick" to lukewarm Time, as the leech to its prey surprised by so much affection.

And it is however from there that starts, the bias of the scribal demigods, heroes of the Word assigned to the Herculean task of resuscitating, at the risk of their life, the den of the living, the raw and cold matter of an absence which wants to become a presence as one loses sight of itself. We were just talking about performances? Well, here are others, with a more stable and assured future, coiled in the heavier air of the permafrost: the memory of the *mornes* (dunes-hills), of the frozen ferns that remember the slightest step, true or false, directed towards the sublime tops. But also, of this Sea, that Walcott names History and which follows the Wretched of the Earth, its children dispersed in the four corners of the globe scrutinized by the Bird of Cham, tutelary guard of “this engeance which, refusing the chains and the fields of cane, invaded the *mornes* to lay down their huts”.

There comes to us a fulgurance to incense all that: it is the synesthesia of the diasporas. It exudes from the roofs of the rusty metal huts, like the sweat of skins tanned by the impulse of freedom. It connects, in the light of the torches, these memorial threads that weave the Relation. To this colloquium of time, meaning and space, the beacon lights of Condé, Walcott and Chamoiseau are invited to reveal the treasures of a Memory in translation that never freezes but becomes liege to the children of Sisyphus, likewise those of Orlando Patterson in his memorable novel.

This first transdisciplinary journey will lead us from the poetic essay to the ethnological novel through the field of human sciences: a thousand leagues from the navigation daymark that we believe fixed and yet moves, without losing its place, as we lose sight of it, under the effect of the icy and sovereign wind.



PROGRAMME

Discours introductifs : Allocutions et mots de bienvenue – 16h00-16h35

Intervenants : Monsieur le Vice-Président du Pôle Martinique de l'UA, Monsieur le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Monsieur le Directeur du CRILLASH, Madame la représentante du service culturel de la Mairie de Schœlcher, Monsieur le Président de l'Association Mélanges Caraïbes.

Lecture d'extrait par Jean-Marc Rosier, président d'honneur de Mélanges Caraïbes.

Panel 1 : Mémoires partagées – 16h35-18h00

Modérateur : Frédéric Lefrançois

Intervenante : Caroline SOUKAÏ



Photo :

Titre : « *Le Vent du nord dans les fougères glacées et Biblique des derniers gestes : au seuil du cercle mnésique de l'obscur* »

Abstract : Comment transmettre l'incompris d'un Nous primordial ? Comment traduire par les mots ce qui n'est pas mots ? Où faire émerger le langage ancien né de l'obscur ? Il faudrait invoquer Hermès pour passer le seuil de l'œuvre chamoisélienne tant elle semble héritière de cet obscur qu'il ne s'agit pas d'éclairer, mais bien d'arpenter.

Ainsi, *Le Vent du nord dans les fougères glacées* invite le lecteur au seuil du cercle mnésique. Cet espace liminal poétique apparaît en tant que lieu propice à la découverte, à l'observation et à la préhension du savoir séculaire antillais – celui qui n'est pas écrit, celui qui n'est pas dit, celui qui s'insuffle. L'œuvre s'entend également comme une résonance à *Biblique des derniers gestes* (2002), qui offrait une proposition cosmogonique antillaise. Interroger la trace invisible de la mémoire relève donc d'une entrée possible en *sapience*, ainsi que la nomme Patrick Chamoiseau. Cette trace se révèle fondamentalement organique car elle s'inscrit et procède tant de la chair que de la terre.

Mots-clés : seuil, tiers-espace, mémoire, corps, corps-chaos, corps-texte, paysage

Notice biobibliographique : Caroline Soukaï est docteure en littérature comparée de Sorbonne Université et est l'auteur d'une thèse intitulée « De l'insularité en tant que mode de décryptage : Patrick Chamoiseau, Ananda Devi, V. S. Naipaul », Paris IV-Sorbonne, 2017.

Sélection de travaux :

- *De l'insularité en tant que mode de décryptage Patrick Chamoiseau, Ananda Devi, V. S. Naipaul*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne, 2017.
- « **Pour une poétique de la décomposition des corps : l'écriture disséminée de la perte créatrice dans l'oeuvre d'Ananda Devi** », *Espaces, mémoires et savoirs dans la fiction d'Ananda Devi, Mosaïques*, hors-série double n° 3 & 4, mai 2017.
- *Saint-John Perse, Aimé Césaire, Édouard Glissant : Île, exil, asile – Création et legs fondamental*, Communication lors du colloque international *Saint-John Perse, Aimé Césaire, Édouard Glissant : Regards croisés*. 19-21 septembre 2012, UNESCO, Bibliothèque nationale de France, Maison de l'Amérique latine.
- « **Écrire en Relation : enrhizomer le monde** », communication au colloque international de Cerisy, *Édouard Glissant, la relation mondiale*, Centre culturel international de Cerisy, août 2022.
- « **“À toute géographie torturée” : pour une mise en abyme des mémoires empêchées dans les oeuvres de Patrick Chamoiseau et Édouard Glissant** », dans *Paysages littéraires : nature, écologie et écocritique dans les littératures caribéennes*, Classiques Garnier, en cours de publication.
- « **Le Discours antillais : pour une exégèse fondatrice des littératures antillaises** » dans *Édouard Glissant et Le Discours antillais: la source et le delta*, Loïc Céry et Sylvie Glissant (dir.), Actes du colloque international organisé par la FMSH, l'Université de Cambridge et l'Université des Antilles, Éditions de l'Institut du Tout-monde, Paris, 2022.
- « **Le corps médium de la violence dans les oeuvres d'Ananda Devi et de Virginie Despentes : pour une herméneutique au féminin ?** » dans *Féminisme, comparaison et création*, Frédérique Toudoire-Surlapierre et Nikol Dziub (dir.), Paris, Orizons, 2021.
- « **Pour une poétique de la décomposition des corps : l'écriture disséminée de la perte créatrice dans l'oeuvre d'Ananda Devi** », dans *Espaces, mémoires et savoirs dans la fiction d'Ananda Devi. Revue Mosaïques*, Département de langue française et littératures d'expression française de l'École normale supérieure de l'Université de Maroua, Cameroun, sous la direction de Jean-Claude Abada Medjo (Université de Maroua) et Kumari R. Issur (Université de l'île Maurice), Hors-Série n° 3&4, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2017.

Intervenant : Manuel NORVAT

Titre : « La mémoire partagée : autour de *Baudelaire Jazz* de Patrick Chamoiseau »



Abstract : L'actualité de Patrick Chamoiseau ne saurait se réduire à la parution de son dernier livre ; en l'occurrence *Le vent du nord dans les fougères glacées*. Car ses livres ne sont pas enclos sur eux-mêmes. Ils font plutôt œuvre en archipel.

Pour saisir leur transmission spiralée digne du Conteur primordial, rien de mieux que la lecture intempestive de *Baudelaire Jazz*: un « l'organisme narratif » avant la lettre (déjà-là mais sans aucun baptême). Une véritable innovation en matière de littérature comparée aux loges de la mémoire partagée.

Mots-clés : créolité, mémoire, jazz, archipel, conte, littérature comparée

Notice biobibliographique

Manuel NORVAT est docteur ès lettres de l'Université Paris-3 Sorbonne Nouvelle. Spécialiste de l'œuvre d'Édouard Glissant, il enseigne comme chargé de cours à l'Université des Antilles, où il est chercheur associé au C.E.R.E.A.P (Centre d'études et de recherches en esthétique et arts plastiques) laboratoire pluridisciplinaire membre du CRILLASH- E 4095.

Il est l'auteur du *Chant du Divers, introduction à la philopoétique d'Édouard Glissant* (L'Harmattan, 2015) et de *Zwel lalin* [Le Jeu de la lune] (Ibis rouge, 2002), un roman en langue créole.

Ses travaux et enseignements portent principalement sur la littérature française et caribéenne, l'esthétique, ainsi que sur les langues et cultures créoles.

PUBLICATIONS

- *La fonction matricielle de la poésie dans l'œuvre d'Édouard Glissant*, in *Pensée, pratiques et poétiques postcoloniales contemporaines*, L'Harmattan, 2018, pp. 171-182. [en traduction japonaise, in *Ritsumeikan Studies in Language and Culture*, March 2018, vol. 29 n°4, pp. 51-58]
- *Le crépuscule des symboles*, *Gaiac*, n°5, Revue de l'ESPE de Martinique, juin 2015, pp.86-90.
- *Esthétiques du trouble chez Glissant et Tanizaki*, *Recherches en Esthétique*, Revue du C.E.R.E.A.P, n°17, 2011, pp. 11-16.

Sélection de communications :

- *Poétique de l'histoire : écriture et temporalités*, colloque : *Littératures, arts, musiques et histoire en terre (s) coloniale (s) et post-coloniale (s)* Laboratoire LC2S (UMR 8053- CNRS), Université des Antilles, **16-17 juin 2022**.
- *L'écriture en variation : Patrick Chamoiseau (re)lecteur de Daniel Defoe*, colloque international *Adaptation du texte littéraire américano-caribéen : formes et enjeux*, Université des Antilles, Martinique, **20 novembre 2019**.
- *La Caraïbe et ses littératures migrantes*, Colloque international *La transmission dans la Caraïbe*. **Bordeaux, France, Université Bordeaux-Montaigne, 5 – 6 avril 2019**.

- *Édouard Glissant lecteur d'Aimé Césaire: poétique d'une réception*, Colloque international *Les Antilles françaises au prisme de la littérature-monde. De la négritude aux pensées archipéliques*. **Tōkyō, Japon, Maison franco-japonaise et Université Waseda, 25-26 mars 2018.**
- *Ce que poésie veut dire*, 31^{ème} Congrès mondial du Conseil international d'Études Francophones (CIEF), **Schoelcher, Martinique, Université des Antilles, 26 juin–2 juillet 2017.**
- *Le voyageur, le Demeurant, et l'Etranger*, 4^{ème} Congrès international des écrivains de la Caraïbe, **Le Gosier, Guadeloupe, 15 - 18 avril 2015.**
- *Une parole sur Aimé Césaire*, Colloque du centenaire Aimé Césaire, **Paris, France, Ecole Normale Supérieure, 12 - 13 décembre 2013.**

Ouvrage (monographie)

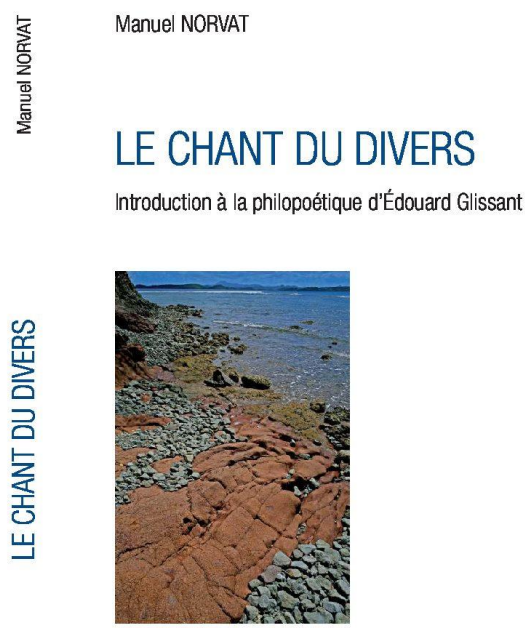
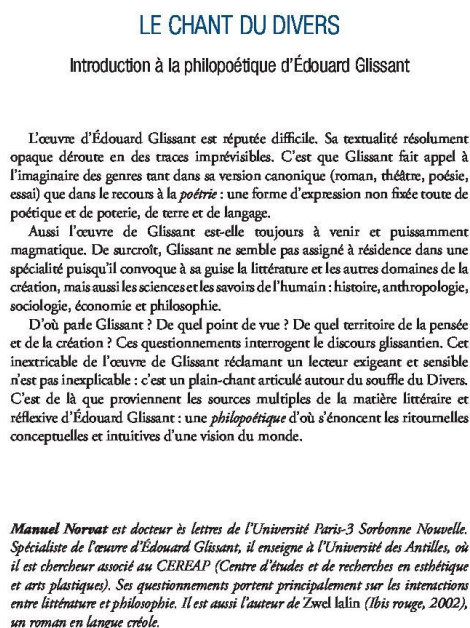


Illustration de couverture : Jean-Pierre Fiard, *Martinique, pays-mété*.

ISBN : 978-2-343-04832-1
35 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



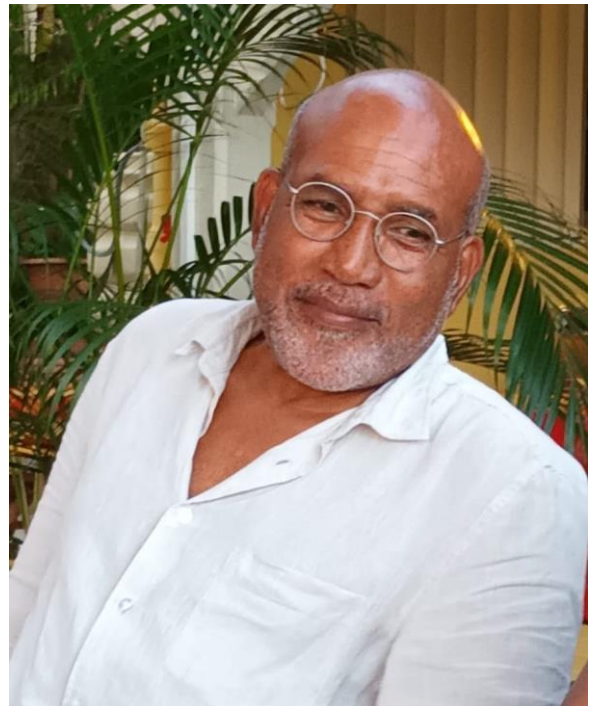
Série Arts vivants
OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

Harmattan

Lecture d'extrait par Jean-Marc Rosier, président d'honneur de Mélanges Caraïbes.

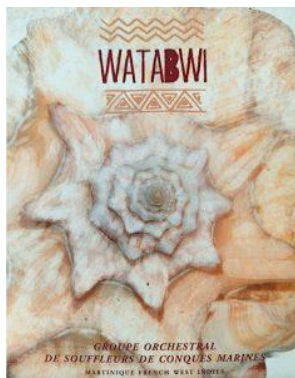
PAUSE-DEDICACE : 18h00-18h30

Patrick Chamoiseau
Le vent du nord dans
les fougères glacées



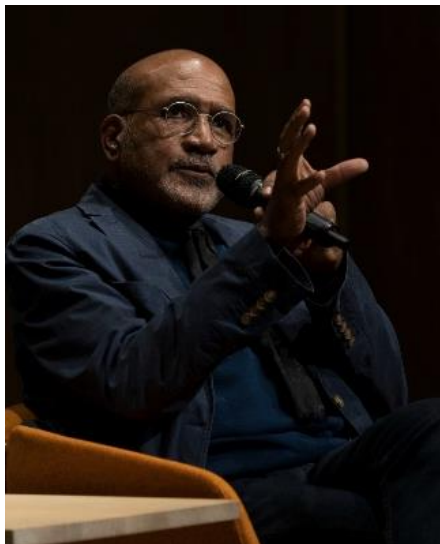
Cette pause intermédiaire, précédée d'une lecture-performance par Jean-Marc Rosier, président d'honneur de Mélanges Caraïbes sera accompagnée par des membres du groupe Watabwi, dont Serge Domi fait partie. Ce sera l'occasion de mettre la musicalité du texte chamoisélien en écho avec les propos des conférenciers, et d'introduire la séance de dédicace. Les ouvrages de Patrick Chamoiseau seront disponibles à la vente sur le stand prévu à cet effet, à la sortie de l'amphithéâtre.

NOS PARTENAIRES



Modérateur : Serge DOMI

Intervenants : Patrick CHAMOISEAU, Serge DOMI & Watabwi, Frédéric LEFRANÇOIS, Bonnie THOMAS



Titre : « Le vent du nord dans les fougères glacées »

Notice biobibliographique

Patrick CHAMOISEAU est né en 1953, à Fort-de-France en Martinique. Il est l'auteur d'une œuvre considérable (*Texaco*, *Solibo magnifique*, *Eloge de la Créolité*, *Ecrire en pays dominé*, *Antan d'enfance*, *Biblrique des derniers gestes*, *Les neuf consciences du Malfini*, *Frères migrants*, *la Matière de l'absence*, *Le conteur*, *la nuit et le panier...*) constituée de romans, de contes, d'essais et de textes inclassables, traduits en plusieurs langues, qui lui ont valu de nombreuses distinctions, dont le Prix Carbet de la Caraïbe ou le Prix Goncourt qui lui a été décerné en 1992. Il est aujourd'hui une des voix les plus influentes de la Caraïbe et un des écrivains majeurs du monde contemporain.

Auteur de romans, de contes, d'essais, théoricien de la créolité, il a également écrit pour le théâtre et le cinéma. Après des études en France métropolitaine, inspiré par les travaux d'Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau rentre en Martinique et s'intéresse de près à la culture créole. Il publie son premier roman en 1986. Il obtient la consécration en 1992 en gagnant le prix Goncourt pour son roman *Texaco*, une œuvre vaste présentant la vie de Martiniquais sur trois générations. Il participe également à l'écriture de nombreux films dont *Biguine* (2004), *Aliker* (2007), *Nord-Plage* (2004) ou encore *Le Passage du Milieu* (2009).

PUBLICATIONS

ROMANS :

- *Chronique des sept misères*, Gallimard, 1986 – prix Kléber Haedens 1986, prix de l'île Maurice 1986 et prix international francophone Loys Masson 1987
- *Chronique des sept misères*, suivi de *Paroles de Djobbers*, préface d'Edouard Glissant, Gallimard, coll. « Folio », 1988
- *Solibo magnifique*, Gallimard, 1988
- *Texaco*, Gallimard, 1992 – prix Goncourt 1992
- *L'Esclave vieil homme et le Molosse*, avec un entre-dire d'Édouard Glissant, Gallimard, 1997
- *Biblrique des derniers gestes*, Gallimard, 2002 – prix spécial du Jury RFO ;
- *Un dimanche au cachot*, Gallimard, 2007 – prix du livre RFO 2008 ;
- *Les neuf consciences du Malfini*, Gallimard, 2009
- *Hypérion victime. Martiniquais épouvantable*, éditions La Branche coll. « Vendredi 13 », 2013
- *J'ai toujours aimé la nuit*, Sonatine Éditions, 2017
- *La Matière de l'absence*, éditions du Seuil, 2016
- *Le Conteur, la Nuit et le Panier*, éditions du Seuil, 2

AUTOBIOGRAPHIES :

- *Antan d'enfance (Une enfance créole, I)*, éditions Hatier, 1990 – Grand prix Carbet de la Caraïbe
- *Chemin d'école (Une enfance créole, II)*, Gallimard, 1994
- *À bout d'enfance (Une enfance créole, III)*, Gallimard, 2005

RECIT : *L'Empreinte à Crusoé*, Gallimard, 2012

ESSAIS :

- *Éloge de la créolité*, Gallimard, 1989, avec Jean Bernabé et Raphaël Confiand ; Réédition en édition bilingue *Éloge de la créolité / In Praise of Creoleness*, Gallimard, 1993
- *Martinique*, Ed. Hoa-Qui, 1989.
- *Lettres créoles : tracées antillaises et continentales de la littérature, Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane (1635-1975)*, avec Raphaël Confiand, éditions Hatier, 1991.
- *Guyane : Traces-Mémoires du baigne*, éditions CNMHS, 1994.
- *Écrire en pays dominé*, éditions Gallimard, 1997.
- *Elmire des sept bonheurs : confidences d'un vieux travailleur de la distillerie Saint-Étienne*, Gallimard, 1998, photographies de Jean-Luc de Laguarigue.
- *Livret des villes du deuxième monde*, Patrimoine, 2002.
- *Quand les murs tombent ; l'identité nationale hors-la-loi ?* avec Edouard Glissant, Galaade éditions, 2007.
- *L'Intraitable Beauté du monde - adresse à Barack Obama*, avec Edouard Glissant, Galaade éditions, 2009.
- *Césaire, Perse, Glissant, les liaisons magnétiques*, Éditions Philippe Rey, 2013.
- *Frères migrants*, Éditions du Seuil, 2017.
- *Manifestes*, avec Edouard Glissant, éditions de La Découverte, 2021.
- *Baudelaire Jazz [archive]*, Le Seuil 2022.

SCENARI :

- *L'Exil du roi Behanzin* (1994) de Guy Deslauriers
- *Le Passage du Milieu* (2000) de Guy Deslauriers
- *Biguine* (2004) de Guy Deslauriers
- *Nord-Plage* (2004)
- *Aliker* (2008) de Guy Deslauriers, 2008

AUTRES :

- *Maman Dlo contre la fée Carabosse* (théâtre-conte), Nouvelles Éditions Caribéennes, 1981 ;
- *Au temps de l'antan* (contes créoles), illustrations de Mireille Vautier, éditions Hatier, 1988 – Grand prix de la littérature de jeunesse² ;
- *Émerveilles, contes créoles*³, peintures de Maure, Gallimard Jeunesse, 1998 ;
- *Case en pays-mêlés*, 2000, avec Jean-Luc de Laguarigue
- *Métiers créoles : tracées de mélancolie*, Éditions Hazan, 2001, avec Jean-Luc de Laguarigue
- *Les Bois sacrés d'Hélénon*, 2002, avec Dominique Berthet
- *Le Commandeur d'une pluie*, suivi de *L'Accra de la richesse*, Gallimard, 2002, illustrations de William Wilson
- *Livret des villes du deuxième monde*, 2002
- *Trésors cachés et patrimoine naturel de la Martinique vue du ciel*, éd. HC, 2007, avec des photographies de Anne Chopin
- *Les Tremblements du monde*, À plus d'un titre éditions, 2009
- *Le Papillon et la Lumière* (conte) éditions Philippe Rey, 2011 ; réédition Gallimard, coll. Folio, 2013, illustrations d'Ianna Andreadis
- *Veilles et Merveilles Créoles*, Le Square Éditeur, coll. collection contes et comptines d'aujourd'hui, 2013
- *Osons l'hospitalité*, avec Michel Le Bris, éditions Philippe Rey, 2022

PRIX ET DISTINCTIONS

1986 : PRIX KLEBER HAEDENS, POUR « CHRONIQUE DES SEPT MISERES »

1986 : PRIX DE L'ILE MAURICE, POUR « CHRONIQUE DES SEPT MISERES »

1987 : PRIX INTERNATIONAL FRANCOPHONE LOYS MASSON, POUR « CHRONIQUE DES SEPT MISERES »

1988 : GRAND PRIX DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE POUR « AU TEMPS DE L'ANTAN »

1989 : MENTION PREMIO GRAFICO FIERA DI BOLOGNA PER LA GIOVENTU » DE LA FOIRE AUX LIVRES DE JEUNESSE DE BOLOGNE (ITALIE) POUR SON OUVRAGE « AU TEMPS DE L'ANTAN : CONTES DU PAYS MARTINIQUE ILLUSTRE PAR MIREILLE VAUTIER.



1990 : GRAND PRIX CARBET DE LA CARAÏBE POUR « ANTAN D'ENFANCE, UNE ENFANCE CREOLE I »

1992 : PRIX CARBET

1992 : PRIX GONCOURT POUR L'OUVRAGE « TEXACO »

2002 : PRIX SPECIAL DU JURY RFO POUR « BIBLIQUE DES DERNIERS GESTES »

2008 : PRIX DU LIVRE RFO POUR « UN DIMANCHE AU CACHOT »

2010 : COMMANDEUR DE L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES

2016 : PRIX INTERNATIONAL NESSIM HABIF POUR « LA MATIERE DE L'ABSENCE »

30 SEPTEMBRE 2021 : *DOCTEUR HONORIS CAUSA* DE L'UNIVERSITE DE PARME, ITALIE

Intervenant : Frédéric Lefrançois



Titre : « L'anamnèse comme ascèse chez Glissant, Walcott et Chamoiseau »

Résumé (FR) : Il n'est pas anodin d'interroger la Mémoire. C'est un acte d'inconscience absolue que de l'aborder comme une relation familière, alors qu'Elle transite perpétuellement dans l'antre des dieux. Sa course, perçue par les hommes comme une fuite erratique et folle, ne pointe ni vers le passé, ni vers l'avenir : elle vise plutôt l'immortalité du Temps. Résidente inconstante de l'Olympe, d'Uluru et du Kilimanjaro, de ces *mornes* sacrés ensemencés par les travaux herculéens des damnés de la Terre, elle se hisse tantôt sur les ailes de Guabancex pour mieux sonder les âmes des mortels, et tantôt se glisse dans le voile du Temps arrimé par l'écriture.

Et la voici plantée, cette gardienne, au-devant de nous-même, impassible et sereine, sachant l'impétrant trembler d'incertitude sous l'effort de l'anamnèse. C'est l'instant, ourdi, du *tremblement*, prologue de la Révélation. Pour l'entendre, il faut redoubler d'ascèse, car cette déesse n'est accessible qu'aux héros. Vains donc, tous ces efforts humains, face à l'échelle surhumaine jetée à nos pieds. La Mémoire siège auprès des divinités du panthéon diasporique convoqué sur la scène d'affrontements et d'hainamorations tels que la *Danse de la forêt*, drame poétique de Soyinka, les oracles du conte tutélaire enfouis dans *Le conteur, la nuit et le panier de Chamoiseau* et *Le vent du nord dans les fougères glacées*. Mais elle sait aussi s'envoler dans les airs, puis se condenser en flux aquatiques, magmatiques, mémoriels et corporels, par l'invocation des éléments chère à Glissant, dans *Le Sang rivé*, mais aussi par l'hymne poético-dramatique de Walcott, *The Sea at Dauphin*, et sa pythie politico-dramatique, *The Sea is History*.

Et de tout cela que reste-t-il ? La trace tangible, sans doute, de l'écriture ascendante sur la page d'une humanité vouée au mythe de l'éternel recommencement. C'est ici qu'intervient la puissance du Conte, garant et gardien de l'ancestrale sacralité que nous entendons invoquer au terme d'une ascèse-anamnèse nécessaire, certes accompagnée des Scribes transaméricains affairés à saisir l'instant poétique de l'énonciation.

Mots-clés : Transamérique, diaspora, sacralité, mémoire, mythologie, ethnologie, esthétique, conte.

Notice biobibliographique

Frédéric Lefrançois est né à Fort-de-France, en Martinique. Essayiste, traducteur, enseignant et chercheur en arts et littératures des Amériques, il exerce à l'Université des Antilles au sein du département d'études anglophones depuis 2003 et dans le cadre de la licence « Arts Caribéens » depuis 2018.

Après la soutenance de sa thèse de doctorat en arts vivants et littérature anglophones *Figures de l'Exil dans l'œuvre de Caryl Phillips* en 2008, il poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke en 2012 au sein du programme « Executive Master of Business Administration » (Master de Sciences de Gestion). Il contribue régulièrement à la dynamique de recherche du CRILLASH-CEREAP en participant et organisant des séminaires, journées d'études et colloques internationaux, et dirige la revue de création littéraire, critique et artistique *Kapok*.

PUBLICATIONS

Sélection d'articles

- "Exil et colonialisme transaméricains chez Jamaica Kincaid". *NaKaN. A journal of cultural studies*, Association Mélanges Caraïbes, 2022.
- "Weaving Artistic Archipelagos in Afro Diasporic Networks", *Sociocriticism*, Université Jean Jaurès Toulouse, 2022.
- "Decolonizing Trans-American Skin Memory", *NaKaN. A journal of cultural studies*, Association Mélanges Caraïbes, 2022, Statuary, Memory and Representations in the Decolonial Era.
- "Assemblage du paradigme proto-esthétique aux Amériques", *Recherches en esthétique : revue du CEREAP*, Centre d'études et de recherches en esthétique et arts plastiques, 2020, Montage et assemblage, 25.
- "Aesthetics with a trans-Caribbean Filter: Decolonial Perspectives on Martinican and Jamaican Art", *Transatlantica. Revue d'études américaines/American Studies Journal*, Association Française d'Études Américaines,
- "L'autre scène : l'espace du rêve dans *Dream on Monkey Mountain* de Derek Walcott". *Gaïac*, IUFM / ESPE MARTINIQUE, 2018, L'espace.

Direction d'ouvrages et de numéros de revues

- *Brain It Out: Young Creative Fiction*. Editions KDP, Seattle, 2020.
- *Cartographies et topologies identitaires, Etudes caribéennes*, Hors-Série. n°5, 2020.

Ouvrages (monographies)

- *L'autre scène du désir: Strange Fruit* de Caryl Phillips, Paris, Yehkri, 2017.
- *Les diasporas du Nouveau Monde*. A paraître en 2023.

Traductions

- *Modern Maroonism Manifesto*, trad. de l'ouvrage de René Louise, *Manifeste du marronisme moderne*, Paris, Yehkri, 2018.
- *The Flying Lady*, trad. en anglais. de l'ouvrage d'Eudoxie J. L. Quéclan, TMT Éditions, 2021.



Intervenante : Bonnie THOMAS



Titre : « Memory is an Archipelago: Patrick Chamoiseau Connects to Australia »

Abstract (ENG)

In his 2006 work *Une Nouvelle Région du monde* Edouard Glissant declares that “la mémoire est un archipel” (p. 163), drawing on this outward-facing natural phenomenon to characterize his approach to the world’s historical and cultural complexities. The symbolic possibilities of the archipelago have been adopted by many writers, including Patrick Chamoiseau who coined the term *diversalité* to encapsulate his own vision of unity in diversity. As the world continues to diversify and digitalize, Chamoiseau’s most recent literary explorations concern the fundamentally Creole figure of the conteur in works such as *Le Conteur, la nuit et le panier* (2021) and *Le Vent du nord dans les fougères glacées* (2022). These works consider how the transmission of knowledge and culture will occur in an ever-changing world, shedding light on the importance of memory for past, present and future. This presentation will take a step backwards in Chamoiseau’s oeuvre, returning to the conteur of the négrillon in *Chemin d’école* (1994). In addition to emphasizing the enduring importance of many of his earlier observations into the importance of *diversalité* and archipelagic thought, the discussion will reveal how these messages are received in a classroom of contemporary Australian students studying francophone literature for the first time. Considering memory as an archipelago will not only open up the connections between Australians, Martinicans and others, but also the way in which memory itself moves backwards and forwards, refusing to be fixed in a time or a place.

Résumé (FR)

Dans son ouvrage de 2006 intitulé *Une Nouvelle Région du monde*, Edouard Glissant déclare que « la mémoire est un archipel » (p. 163), s'appuyant sur ce phénomène naturel tourné vers l'extérieur pour caractériser son approche des complexités historiques et culturelles du monde. Les possibilités symboliques de l'archipel ont été adoptées par de nombreux écrivains, dont Patrick Chamoiseau, qui a inventé le terme « diversité » pour résumer sa propre vision de l'unité dans la diversité. Alors que le monde continue de se diversifier et de se numériser, les explorations littéraires les plus récentes de Chamoiseau concernent la figure fondamentalement créole du conteur dans des œuvres telles que *Le Conteur, la nuit et le panier* (2021) et *Le Vent du nord dans les fougères glacées* (2022). Ces œuvres s'interrogent sur la manière dont la transmission du savoir et de la culture se fera dans un monde en constante évolution, mettant en lumière l'importance de la mémoire pour le passé, le présent et l'avenir. Cette présentation fera un pas en arrière dans l'œuvre de Chamoiseau, en revenant au conteur du négrillon dans *Chemin d'école* (1994). En plus de souligner l'importance durable de plusieurs de ses observations précédentes sur l'importance de la diversité et de la pensée archipélagique, la discussion révélera comment ces messages sont reçus dans une classe d'étudiants australiens contemporains qui étudient la littérature francophone pour la première fois. Considérer la mémoire comme un archipel ne permettra pas seulement d'ouvrir les connexions entre Australiens, Martiniquais et autres, mais aussi la manière dont la mémoire elle-même se déplace en avant et en arrière, refusant d'être fixée dans un temps ou un lieu.

Keywords : memory, archipelagic thought, *Chemin d’école*, Connections, Australia, diaspora.

Mots-clés : mémoire, pensée archépélique, *Chemin d’école*, connections, diaspora, Australie.

Notice biobibliographique

Bonnie Thomas est Maîtresse de Conférences en études françaises à l'University of Western Australia. Elle est l'autrice de *Breadfruit or Chestnut? : Gender Construction in the French Caribbean Novel* (Lexington Books, 2006) et de *Connecting Histories : Francophone Caribbean Writers Interrogating Their Past* (University of Mississippi Press, 2017) ainsi que de nombreux articles sur la littérature caribéenne francophone.

PUBLICATIONS

Ouvrages (monographies)

- *Connecting Histories: Francophone Caribbean Writers Interrogating Their Past*, University Press of Mississippi, Jackson, 2017 (paperback 2019).
- *Breadfruit or Chestnut? Gender Construction in the French Caribbean Novel*, Lexington Books, Lanham, 2006.

Chapitres d'ouvrage

- 'Memory is an Archipelago: Glissant, Chamoiseau, and the Literary Expression of Cultural Memory' in *Biopolitics and Memory in Postcolonial Literature and Culture* (ed. Michael R. Griffiths), Ashgate, UK, 2016, pp. 179-191.
- 'Utopia and Dystopia in Gisèle Pineau's *L'Exil selon Julia* and *Fleur de Barbarie*' in *Nowhere Is Perfect: French and Francophone Utopias/Dystopias*, University of Delaware Press, Newark, U.S.A, 2008.

Articles de revue (à comité de lecture)

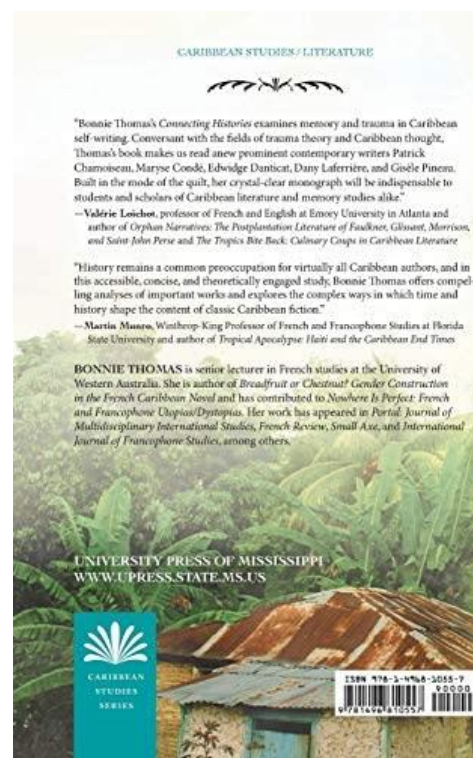
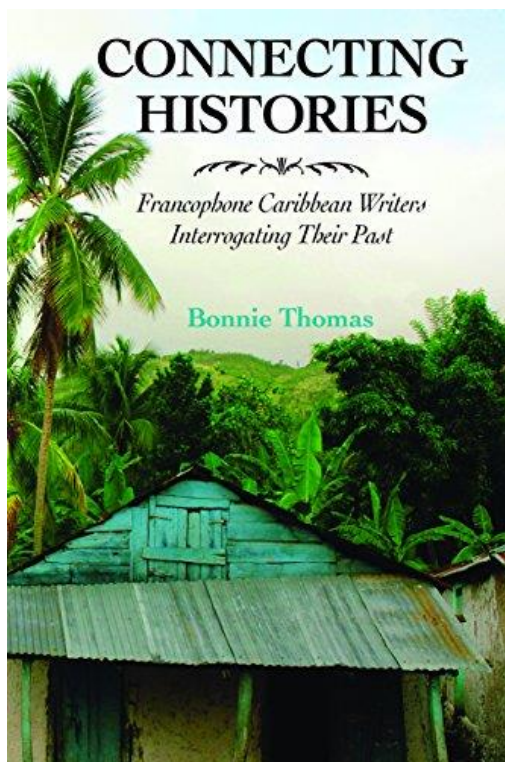
- 'Uncovering Adrienne Fidelin: Disorderly Subjectivity in Gisèle Pineau's *Ady, soleil noir*', *Francosphères*, 11(2), 2022, forthcoming.
- 'Rodney Saint-Eloi, Mémoire d'Encrier and the Utopia of 'Living-Together'', *Journal of Haitian Studies*, 26(2), 2020, pp. 81-99.
- 'Un homme en quatre morceaux?: Dany Laferrière, Identity and the Académie Française', *The French Review*, 93(4), 2020, pp. 84-94.
- 'Culture, Cuisine and Cannibalism: Maryse Condé's *Mets et merveilles*', *The French Review*, 91, 4, 2018, pp. 71-82.
- 'The Cook and the Writer: Maryse Condé's Journey of Self-Discovery', *Portal: Journal of Multidisciplinary International Studies*, 10, 2, 2013, pp. 1-12.
- 'Maryse Condé: Practitioner of Littérature-monde', *Small Axe: A Caribbean Journal of Criticism*, 14, 3, 2010, pp. 78-88.
- 'Transgenerational Trauma in Gisèle Pineau's *Chair Piment* and *Mes quatre femmes*', *International Journal of Francophone Studies*, 13, 1, 2010, pp. 23-38.
- 'Edouard Glissant and the Art of Memory', *Small Axe: A Caribbean Journal of Criticism*, 13, 3, 2009, pp. 25-36.
- 'L'Identité antillaise selon Patrick Chamoiseau', *Dalhousie French Studies*, 77, 2006, pp. 87-96.
- 'Identity at the Crossroads: An Exploration of French Caribbean Gender Identity', *Caribbean Studies*, 32, 2, 2004, pp. 45-62.
- 'Intercultural Encounters and Personal Identity: *Errance* in the Life and Work of Maryse Conde', *Essays in French Literature*, 41, 2004, pp. 171-184.
- 'Mangroves and Marginality: The Use of Landscape as a Metaphor for French Caribbean Identity', *Landscapes*, 2, 3, 2004, online.
- 'Gender Identity on the Move: Gisèle Pineau's *La Grande Drive des esprits*', *The French Review*, 76, 6, 2003, pp. 1128-1138.

Autres contributions dans des revues ACL

- *The Author as Cannibal: Rewriting in Francophone Literature as a Postcolonial Genre, 1969-1995* by Felisa Vergara Reynolds. Reviewed by Bonnie Thomas, *New West Indian Guide*, 97, 2023 (forthcoming).

Entrées dans des encyclopédies

- 'Glissant, Édouard.' *The Encyclopedia of Postcolonial Studies*. Ray, Sangeeta, Henry Schwarz, José Luis Villacañas Berlanga, Alberto Moreiras and April Shemak (eds). Blackwell Publishing, 2016. Blackwell Reference Online. 28 February 2016. <http://www.literatureencyclopedia.com/subscriber/tocnode.html?id=g9781444334982_chunk_g978144433498211_ss1-8>
- 'Glissant, Edouard. Novelist, Essayist, Poet, Playwright', *Encyclopedia of Modern French Thought*, pp. 261-264.



Lecture d'extrait par Jean-Marc Rosier, président d'honneur de Mélanges Caraïbes.

19h35 : Clôture de la conférence.

Un grand merci à tous nos partenaires !

